

CASOU'ROUTE

magazine

Alors ?...

La sortie Hivernale ?

Pour ceux qui n'y étaient pas, on peut leur dire déjà qu'il faisait beau. Un beau ciel gris clair, un ciel d'hiver de chez nous comme on les aime, froid et sec.

Au « Meeting Point », de la station BP vers 14 heures les motos s'agglutinent pour la petite escapade dans les Flandres. Tous ces courageux Casqueroutards et Casqueroutardes ont un réel plaisir à se retrouver.

On se congratule, bien décidés à faire connaissance avec tout le groupe. Ça discute poignées chauffantes, des manchons de l'un, du couvre-chef ridicule de l'autre, des rigueurs de l'hiver et de son influence sur le démarrage des motos.

Toute cette manifestation d'amitié fait plaisir à voir, heureusement qu'il n'y a que de l'essence à la station BP, sinon nous y serions encore.

Avant le départ et le briefing sécurité d'usage du Président, celui-ci nous apprend l'état de santé de Fred. La plupart d'entre-nous ne savions rien de son accident. Nous sommes tous consternés. D'un commun élan d'amitié nous lui adressons notre affection afin qu'il surmonte au mieux avec ses proches cette douloureuse épreuve.

Allez, à cheval...

Chacun ajuste son casque, enfile ses gants et hop ! ça démarre.

Enfin presque... Il y a une moto à pousser, celle d'Eric. On le chambre un peu mais on ne se moque pas, ça pourrait nous arriver.

Maintenant ça démarre vraiment.



Direction DE FRONTIEREN - Westouter Straat en Flandres comme le nom l'indique par les petites routes sinueuses. C'est Patrick qui mène la file. Patrice et Michel se relayent pour nous assurer dans les ronds-points. Quand on est derrière, on observe ce manège spontané, on dirait qu'ils ont fait ça toute leur vie. C'est super sécurisant.

Halte au moulin de Boeschèpe pour la photo.

On se gèle un peu les pinceaux et tout ce qui dépasse quoi.



L'arrivée chez Maria et Jean Lunette est la bienvenue. Le groupe y entre en ordre serré. C'est un petit estaminet qui ne paye pas de mine de l'extérieur, ni de l'intérieur non plus d'ailleurs mais le sourire radieux de Maria et de Jean Lunette suffisent à faire oublier la déco qui n'a pas été relookée depuis l'âge du Capitaine.

On se rechauffe, on boit un p'tit coup, on se recongratule avec ceux qui nous rejoignent en voiture à Monteborg le soir et...qui n'ont pas pu résister aux doux charmes de la camaraderie.

A DE FRONTIÈREN aussi, il ne faut pas manquer les toilettes pour hommes, sparciates !!!

L'idée du trombinoscope prend forme, nous essayons de tirer nos meilleurs profils. Le sens critique aiguisé de nos passagères censurent toute photo qui n'a pas reçu leur approbation. Les photos seront développées pixel par pixel, vous en aurez une épreuve papier non exhaustive bien sûr à la réunion du 21 février. Les casquerou-tards manquants seront alors pixelisés à leur tour.

C'est pas l' tout mais le temps passe vite chez Maria et Jean Lunette, commence à faire faim et la nuit tombe déjà. Faut repartir, ajuster casques, gants et accessoires anti-froid. Le groupe se remet en selle, c'est la chenille qui redémarre. La nuit est tombée sur les Flandres. En quelques kilomètres nous rejoignons notre point de rendez-vous, la taverne de MONTEBERG.



Le décor est à l'avenant, un signe qui ne trompe pas, un petit poêle dispense sa chaleur au milieu d'une grande pièce, du houblon pendouille sur les poutres apparentes de l'estaminet. Le bar est accueillant, notre table est dressée. Là c'est du sérieux, on va passer un bon moment.

Chacun prend sa place, des petits groupes se forment, c'est l'apéro pour voir, puis l'apéro officiel de la rando un picon j'sais puquoi, mais c'est bon.

La température monte, les bavards s'accomplissent.

Dès la porte poussée on voit tout de suite que l'ambiance est chaleureuse. Bonne Pioche Patrick.



Une petite carbonade, un gros ribs copieux dans le menu sympa..la fête bat son plein.

Une fois rassasiés, les petits groupes se reforment à d'autres endroits de la table. Ça discute partout, un réel plaisir d'échanger, ça fait chaud au cœur.

Mais voilà, il faut bien se quitter, demain on bosse tous. Sur le parking de Monteberg, la formation nocturne est prête pour le retour, les moteurs tournent, on attend Patrick qui vérifie les comptes au bar. Encore un bout de chemin ensemble, sous les casques chacun pense déjà à la perspective des prochaines retrouvailles.

Hugues

